Leur cÅ“ur est un trÃ©sor

by Bibou

Category: Haven
Genre: Hurt-Comfort, Supernatural
Language: French
Characters: Duke C., Dwight H., Nathan W., Paige
Status: In-Progress
Published: 2016-04-13 21:33:45
Updated: 2016-04-26 19:50:23
Packaged: 2016-04-27 17:33:04
Rating: M
Chapters: 8
Words: 7,558
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: /!\ SPOILERS sur l'ensemble de la sÃ©rie /!\ Post saison 5, juste aprÃ¨s l'explosion de la vieille armurerie. Est-il possible que les choses soient injustes Ã ce point ? Existe t-il un moyen de rÃ©parer ce qui n'est plus ? Bien que Haven soit dÃ©barrassÃ©e des phÃ©nomÃ¨nes et de l'Ã‰ther, est-il possible qu'elle reste un peu... hors normes ?

1. 1

C'Ã©tait un beau jour pour un enterrement.

Le mur de brumes s'Ã©tait dissipÃ© en mÃªme temps que la vieille armurerie s'Ã©tait Ã©croulÃ©e, des nuages qui obscurcissaient le ciel il n'y avait plus trace et, le vent de mer s'Ã©tait calmÃ©, permettant Ã la ville de se rÃ©chauffer un peu.

Il n'y avait que peu de personnes devant le simple cercueil de bois blanc : l'officiant, qui faisait son travail de faÃ§on neutre, un homme de haute stature Ã la mÃ¢choire volontaire tenant une fillette par la main, une vieille dame au visage marquÃ© par la tristesse, un homme grand et sec aux yeux d'un bleu saisissant. Un peu plus loin, une jeune femme aux longs cheveux brun foncÃ© mal retenus en queue de cheval hÃ©sitait Ã s'avancer quand la vieille dame l'aperÃ§ut et lui fit signe d'avancer.

La rejoignant, la nouvelle arrivante prit le bras de la vieille lÃ©giste en silence.

- Je suis contente que tu sois venue, Ais. Ã‡a manque cruellement de public, pour son dernier voyage.

- â€¦ J'ai failli ne pas venir, tante Gloria. Je suis allÃ©e Ã plus d'enterrements ces derniÃ¨res semaines que je ne souhaite en voir en tout une vie.

- Je sais bien, ma chÃ©rie. Mais... le pauvre garÃ§on mÃ©ritait mieux que... Ã§a.

Sourire intensÃ©ment triste.

- J'en ai parfaitement conscience. Et eux aussi.

Du menton, elle indique les deux hommes, qui parfois interrompent leur recueillement pour jeter des coups d'Å“il de droite et de gauche, comme espÃ©rant de nouveaux visiteurs pour le dÃ©funt. La plus jeune reprend la parole Ã mi-voix, amÃ¨re :

- Personne ne viendra. MÃªme s'il a Ã©tÃ© rÃ©habilitÃ© aprÃ¨s la fin des phÃ©nomÃ¨nes, mÃªme si Nathan, Dwight, Laverne et toi vous avez claironnÃ© partout qu'il a sciemment donnÃ© sa vie pour nous sauver... MÃªme mort... Il a mauvaise rÃ©putation. â€¦ C'est injuste, tante Gloria.

- Ma chÃ©rie... Il a tuÃ© des dizaines d'entre eux, des proches... alors...

- Alors rien. Tu trouves Ã§a normal toi ? Les frÃ¨res Teagues ont donnÃ© leur vie. Audrey Parker a disparu. Duke est mort, et Nathan... [Rapide regard Ã l'intÃ©ressÃ©] Nathan fait de son mieux, pour changer. Mais tu as vu sa tÃªte ? â€¦ Alors, moi, l'Ã©goÃ¯sme de cette ville, vraiment... [Elle secoue la tÃªte] â€¦ j'en ai soupÃ©.

Gloria resserre la main sur le bras de sa niÃ¨ce pour tempÃ©rer son ire. Pendant que le cercueil descend, elle demande :

- Et toi... tu es juste venue par.. justice ?

.. Non. Pas tout... pas tout Ã fait.

Le regard fixÃ© sur le coffre de bois blanc qui disparaÃ®t lentement se trouble, et la jeune femme murmure :

- Son cÅ“ur Ã©tait un trÃ©sor. Si tu savais, tante Gloria, comme il les aimait, tous les deux ! Et combien ils l'aimaient ! Si tu avais pu voir... [cette fois-ci, c'est tout le visage qui se plisse, les larmes roulent sur les joues pÃ¢les] â€¦ combien il t'aimait alors... alors tu saurais pourquoi...

- â€¦ Ma pauvre chÃ©rie...

La lÃ©giste prend Aisling dans ses bras, la serre contre elle, la berÃ§ant avec tendresse.

- Toi... Toi, tu l'as vu, c'est Ã§a ?

- â€¦ Bien sÃ»r.

- Et ?

- â€¦ Et j'ai vu son cÅ“ur se briser tant de fois... â€¦ Il mÃ©rite pas cet endroit dÃ©sert et l'indiffÃ©rence. C'est... c'est...

La vieille dame semble sur le point de poser une question, mais choisit le sage parti de se taire, continuant seulement de caresser

le dos de sa niÃ¨ce d'un mouvement circulaire et apaisant.

- Tout va bien ?

La voix masculine qui pose cette question inquiÃ¨te sÃ©pare les deux femmes. Pendant qu'Aisling reprend plus ou moins figure humaine, Gloria rÃ©pond Ã Nathan :

- Comme Ã§a peut. Et toi ?

Un regard un peu flou... et un sourire courageux.

- On fait aller. La vie... continue. â€¦ Aisling, tu es sÃ»re que Ã§a va ?

- â€¦ Je suis dÃ©solÃ©e, Nathan. Je perds mes nerfs. C'est un tel... gÃ¢chis que...

La brune secoue la tÃªte et fait demi-tour rapidement, marchant jusqu'Ã sa voiture en Ã©vitant de justesse de tomber, aveuglÃ©e par les larmes qui continuent de dÃ©valer ses joues.

Elle laisse le soin Ã Gloria d'expliquer Ã Nathan et Dwight le pourquoi de sa sensibilitÃ© : aprÃ¨s tout, mÃªme du temps des affections, c'est toujours ce que la lÃ©giste a fait. Et puis les deux hommes ont d'autres chats Ã fouetter.

Elle se laisse tomber dans sa voiture, pose son front sur le volant, lutte de longues minutes contre les larmes, et finit par se calmer.

Quand elle se relÃ¨ve pour mettre le contact, son regard est attirÃ©, sur sa droite, par quelque chose qui n'a rien Ã faire lÃ .

Quelqu'un, en fait.

Elle pousse un cri, et se dÃ©cale brusquement, se tassant contre sa portiÃ¨re, sans toutefois avoir le rÃ©flexe de l'ouvrir. Les yeux exorbitÃ©s, elle contemple l'homme qui lui adresse un sourire narquois.

- â€¦ Duke ?

2. 2

Les yeux exorbitÃ©s, Aisling contemple l'homme qui lui adresse un sourire narquois.

- â€¦ Duke ?

- A ton avis ?

- .. Ce... n'est pas possible ! Tu es...[Elle se tourne vers les personnes qui quittent le cimetiÃ¨re sans se presser] Enfin, tu es... mort, quoi. Ã‰touffÃ©. Pour le bien de la ville tout Ã§a, sur ta propre idÃ©e... J'ai des hallus, Ã§a y est ?

La jeune femme se frotte les yeux, regarde Ã nouveau vers l'homme

qui lui souffle un baiser. Elle fronce les sourcils, mÃ©contente.

- Bon. Maintenant, Ã§a suffit. Va t-en. Je n'ai pas Ã©tÃ© dÃ©barrassÃ©e d'une affection pour commencer Ã voir-des-gens-qui-sont-morts, hein. Aucune envie de finir mes jours au cabanon juste parce que je n'ai pas supportÃ© que tu...

Elle s'interrompt.

- Que je.. ? T'arrÃªte pas en si bon chemin : elle devenait intÃ©ressante, ta phrase.

- RÃªve pas. â€¦ [Regard agacÃ©] â€¦ Bon. Tu es quoi, au juste ? Un fantÃ´me ? Une vue de mon esprit dÃ©boussolÃ© ? Un rÃ©sidu d'Ã‰ther ?

- Â« RÃ©sidu d'Ã‰ther Â». Charmant, comme insulte. [le nez de l'homme se plisse lÃ©gÃ¨rement] â€¦ Je voudrais bien pouvoir rÃ©pondre Ã ta question, mais.. je n'peux pas.

- Tu ne peux pas, ou tu ne veux pas, Crocker ?

Le ton acide fait lever les yeux au ciel -enfin, au toit de la voiture- Ã Duke.

- Ma rÃ©putation me suit jusque dans la tombe Ã ce que je vois... [ses yeux sombres accrochent ceux d'Aisling quand il se penche vers elle] Je ne peux pas. Je ne sais pas ce que je suis, ni ce que je fais lÃ . Je sais que je suis mort. Et je... je savais qu'il fallait que je t'attende lÃ , dans ta voiture.

- Comme un pervers notoire.

- Comme un perv... HÃ© ! Non ! â€¦ Comme quelqu'un qui attend la fin de son propre enterrement.

Aisling serre les lÃ¨vres, et dÃ©tourne le regard, fixant son volant.

- â€¦ DÃ©solÃ©e. â€¦ Qu'est-ce-que tu veux, alors ?

- â€¦ Je n'sais pas. [Au regard indignÃ© de la brune, Duke rÃ©pond par un haussement d'Ã©paules blasÃ©] Tu sais, on s'habitue Ã n'avoir aucun contrÃ´le sur sa vie â€¦ Enfin. Sur sa non-vie, dans mon cas. Je suis ici pour une raison inconnue, je ne te veux.. rien Ã priori, sauf que... je crois qu'il faut que je reste avec toi...

- Pas question !

Duke continue comme si aucune interruption n'avait eu lieu.

- â€¦ ne serait-ce que parce que tu es la seule Ã me voir, donc je pense que ce sera plus sympa pour parler...

- J'ai rien Ã te dire !

- â€¦ et puis visiblement, je te manquais puisque tu es venue Ã mon enterrement...

- Pour faire plaisir Ã Gloria !

- â€¦ et que tu y as PLEURÃ‰.

Aisling ouvre la bouche pour argumenter... et la referme avec un claquement sec, foudroyant l'individu du regard. Duke Ã©clate d'un rire bref.

- Tu vois ? Tu ne trouves plus rien Ã dire : mÃªme mort, le charme de Duke Crocker fait toujours effet.

- ArrÃªte tes conneries !

La brune donne une brusque bourrade Ã l'homme... et sa main passe Ã travers celui-ci, ce qui la fait s'Ã©taler de tout son long, DANS les genoux de son compagnon.

Bref moment de silence, puis la jeune femme couine et se re-recroqueville contre sa portiÃ¨re pendant que le Â« fantÃ´me Â» lui jette un regard horrifiÃ©.

- â€¦ Putain, refais jamais Ã§a c'Ã©tait... C'Ã©tait hyper embarrassant.

- HÃ© oh, le pire Ã©tait pour moi, merde ! Je suis passÃ©e Ã travers tes cuisses, quoi. â€¦ Et puis j'en ai marre : je rentre chez moi. Je crois pas aux fantÃ´mes, tu es juste le fruit tout pourri de mon imagination fatiguÃ©e.

- Tu sais que je vais venir avec toi, du coup ?

- Je me doute. Mais si tu fermes ton clapet, ce devrait Ãªtre supportable.

- Je serai sage.

L'insupportable croise les mains sous sa nuque, pose les pieds sur le tableau de bord, et ferme les yeux, un sourire ironique vissÃ© aux lÃ¨vres.

Quelques instants plus tard, Aisling rentre chez elle, suivie de son Â« invitÃ© Â». InvitÃ© auquel, machinalement, elle claque la porte au nez.

Machinalement, aussi, Crocker traverse la porte. Aisling et lui se figent soudainement.

- Merde. C'est comme quand...

Le fantÃ´me verdit. Son visage habituellement tendu dans une expression arrogante se dÃ©compose, et il vacille. La jeune femme fait quelques pas vers lui, esquisse le geste de le retenir.

- Non, non ! Pardon ! DÃ©solÃ©e ! Je ne voulais pas te rappeler... ces moments-lÃ .

Il l'arrÃªte d'un geste sec.

- Je ne veux pas de ta pitiÃ©. Je me suis comportÃ© comme un monstre. Je le sais et je... l'accepte. Fais-en autant.

AprÃ¨s un long regard, Aisling hoche la tÃªte et laisse Duke dans l'entrÃ©e.

Son ami imaginaire la rejoint peu aprÃ¨s, dans sa cuisine, et pose sa silhouette dÃ©gingandÃ©e sur un des tabourets. Il semble avoir rÃ©cupÃ©rÃ© et, aprÃ¨s avoir examinÃ© de faÃ§on curieuse la petite piÃ¨ce, demande :

- Ais ?

- Mmmmh ?

- â€¦ C'Ã©tait quoi, ton affection.?

- Ã‡a ne te regarde absolument, pas, Crocker.

Le ton est dÃ©finitif, et la jeune femme quitte le coin cuisine pour aller se rouler en boule sur le canapÃ© avec son plat dÃ©congelÃ©.

Ã‰videmment, elle est suivie de prÃ¨s. L'homme se pose Ã ses cÃ´tÃ©s, son poids ne creusant pas du tout le canapÃ©.

- Allez : dis-moi ! Ã‡a n'a plus d'importance, puisqu'elles sont toutes parties.

- Va sucer des bites en Enfer, ok ?

Le brun feint de frissonner.

- Je devrais dÃ©jÃ y Ãªtre, en Enfer, et devine... [brutalement, il se penche vers elle, presque Ã la toucher s'il le pouvait] â€¦ je suis lÃ .

Aisling le dÃ©visage un instant : le front haut et sillonnÃ© de petites rides d'inquiÃ©tudes, les yeux vifs, le nez long et fin, les mÃ¢choires nerveuses...

Elle soupire, vaincue.

- Tu devrais le savoir, en tant que produit de mon imagination, mais... je... voyais... les liens entre les gens.

- â€¦ Explique.

L'illusion reprend une posture plus dÃ©tendue pendant que la brune rÃ©flÃ©chit.

3. 3

Musique Ã©coutÃ©e pendant l'Ã©criture du chapitre : watch?v=a4dc0OjFAw8&list=PLB389tjvlaEIXXPcVTsLTxWrhb-0prjAR&index=38

* * *

><p>- Tu devrais le savoir, en tant que produit de mon imagination, mais... je... voyais... les liens entre les gens.

- â€¦ Explique.

L'illusion reprend une posture plus dÃ©tendue pendant que la brune rÃ©flÃ©chit.

- HÃ© bien, disons que... chaque fois que quelqu'un Ã©prouvait une Ã©motion pour quelqu'un d'autre, j'en... j'en voyais le lien... sous forme physique. Comme un fil entre les gens. Plus il Ã©tait gros, plus le lien Ã©tait fort. En me concentrant, je pouvais distinguer ceux qu'une personne donnÃ©e recevait, ceux qu'elle envoyait... les suivre, aussi, pour savoir Ã qui un lien particulier Ã©tait destinÃ©...

Elle souffle rÃªveusement sur sa fourchetÃ©e de purÃ©e d'airelles.

- Et en quoi Ã§a t'intÃ©resse ?

- â€¦ Disons qu'Ã l'origine... je suis curieuse. Et puis, Ã§a m'aidait bien dans mon boulot, aussi. [elle indique du menton des bouquins dans sa bibliothÃ¨que, tous semblant terriblement austÃ¨res] Je suis psychologue. Ã‡a aidait pas mal.

Duke jette un rire bref.

- Tu trichais, en fait. Ton affection te permettait d'Ãªtre efficace dans ton taf.

- D'Ãªtre **PLUS** efficace, Crocker, nuance. Je suis quand mÃªme bonne. â€¦ Dans mon taf.

Dans sa grande mansuÃ©tude, l'illusion fait mine de ne pas avoir remarquÃ© le rajout tardif, mais son sourire en coin rÃ©apparaÃ®t nÃ©anmoins, et Aisling se renfrogne.

- Et maintenant, tu vas faire comment ?

- Eh bien, je dois rÃ©apprendre Ã ne pas fouiller dans le cÅ“ur de mes voisins tous les jours... et dans le cadre du boulot, j'ai quand mÃªme une formation, hein. [elle esquisse un sourire doux] Et puis je m'intÃ©resse aux gens, de toutes faÃ§ons.

Un silence, troublÃ© uniquement par le bruit de fond de la tÃ©lÃ© en sourdine.

- Tu as changÃ©, depuis le collÃ¨ge.

- â€¦ Plait-il ?

- Tu Ã©tais complÃ¨tement dans ton monde, tu semblais ne voir personne...

- â€¦ et personne me voyait. Ouais, c'Ã©tait l'idÃ©e.

Le collÃ¨ge, c'Ã©tait lÃ oÃ¹ son affection avait dÃ©cidÃ© d'entrer en jeu. Du jour au lendemain, tous ses camarades Ã©taient liÃ©s entre eux, Ã leurs familles, Ã elle... Le temps qu'elle comprenne le sens de ces liens, elle avait aussi saisi les implications de ces savoirs : elle pouvait foutre un tel merdier dans la vie de tout un tas de gens... ou essayer de rÃ©parer les choses.

Devenir une miss ragots l'aurait Ã coup sÃ»r rendue plus que populaire, alors... elle avait rÃ©flÃ©chi. Elle avait Ã©tudiÃ©. Sa famille. Les professeurs. Ses camarades.

Ses camarades...

La tÃªte d'Aisling se pose sur le dossier de son canapÃ©, et elle en revoit deux avec une prÃ©cision nÃ©e du nombre de fois oÃ¹ elle les a observÃ©s -espionnÃ©s. Nathan et Duke. Crocker et Wuarnos. Le loyal bon et le sÃ©duisant voyou. Les deux faces d'une mÃªme piÃ¨ce.

Un poil plus Ã¢gÃ©s qu'elle.

Suffisamment jolis garÃ§ons et charismatiques pour Ãªtre matÃ©s mÃªme sans l'excuse des liens.

Mais...

Une fois qu'elle avait vu ceux-ci... elle avait Ã©tÃ© fascinÃ©e.

Le lien qui les unissait Ã©tait Ã©pais, profond, tout autant que des liens familiaux, et suggÃ©rait quelque chose de profond, d'enracinÃ©, de positif... Ã l'origine. Parce qu'il Ã©tait endommagÃ©, Ã´ combien, lacÃ©rÃ©, suintant, ne tenant plus qu'Ã un fil par endroits.

Elle ne savait pas pourquoi, entre tous, c'Ã©taient ces deux lÃ qui l'avaient le plus interpellÃ©e, mais ce qu'ils se faisaient l'avaient rendue malade.

Si Nathan faisait un pas vers lui, Duke pensait qu'il s'agissait de pitiÃ© ou de calcul.

DÃ¨s que Crocker tentait une vanne, Wuarnos le prenait personnellement.

Ã‰tant deux jeunes mÃ¢les virils typiques, ils ne montraient pas que leurs accrochages crÃ©aient des blessures autres que celles causÃ©es par leurs poings.

Aisling avait suivi, horrifiÃ©e et impuissante, Ã la dÃ©gradation inexorable de ce lien, jusqu'Ã ce qu'il soit presque impalpable.

Elle avait plus tard vouÃ© une reconnaissance intense Ã Audrey Parker pour avoir restaurÃ© ce lien, malgrÃ©...

- Hey ! Tu t'es endormie ? Tu avais commencÃ© une phrase et...

Aisling sursaute. Se passe une main sur le visage.

- N-Non... Je rÃ©flÃ©chissais.

Sourire sardonique pour visage dÃ©moniaque.

- Tu ronflais.

- â€¦ T'as de la chance d'Ãªtre ce que tu es, Crocker, sinon, c'Ã©tait ma main dans ton mufle cash.

- Faut bien que Ã§a serve Ã quelque chose d'Ãªtre impalpable !

- CrÃ©tin.

Pas vraiment fÃ¢chÃ©e, Aisling se lÃ¨ve, s'Ã©tire.

- Bon, je bosse, moi, demain.

- Le Â« moi Â», c'est dit pour me vexer ?

Une note de tension, lÃ©gÃ¨re, dans le ton.

Une pointe de douceur dans la rÃ©ponse.

- Je sais pas ce que tu es, mais je suis clairement pas ton ennemie, ok ?

L'apparition se lÃ¨ve Ã son tour, et se penche sur la jeune femme, pour murmurer :

- T'as intÃ©rÃªt. Je suis un fantÃ´me. Cherche-moi, et je viendrai te tirer les pieds la nuit.

- â€¦ CrÃ©tin.

Double Ã©clat de rire, et Aisling se dirige Ã grands pas vers la porte de sa chambre. Avant d'entrer, elle jette un coup d'Å“il vers l'arriÃ¨re.

- Bonne nuit...

- Dors bien.

La porte se referme, et Duke perd son sourire de faÃ§ade. Il se laisse tomber dans le canapÃ© fatiguÃ©, contemple ses main, ses mÃ¢choires se serrant convulsivement.

Mais bordel, qu'est-il ?

La porte se referme et Aisling perd son sourire de faÃ§ade. Elle avance jusqu'Ã son lit, se laisse tomber dessus, sourcils froncÃ©s. Demain, il faudra parler Ã tante Gloria. Son regard dÃ©rive vers la porte.

- Enfin. S'il est toujours lÃ ... Sinon, il faudra que je pense Ã consulter.

4. 4

Foutus piafs.

Leurs cuicuis hystÃ©riques avaient rÃ©veillÃ© Aisling 10 minutes avant son heure normale, et elle s'Ã©tait trainÃ©e Ã la salle de bains pour se passer la tÃªte sous l'eau afin de se remettre les idÃ©es en place... sans rÃ©el succÃ¨s.

Il lui semblait bien qu'il y avait un truc... qu'elle devait se rappeler... mais quoi ?

Perplexe et un rien agacÃ©e, la jeune femme ouvre la porte de sa chambre pour aller se faire un cafÃ©... et pousse un couinement Ã©pouvantÃ© en constatant qu'il y a quelqu'un d'assis dans son canapÃ©, pile face Ã elle.

.

Ah oui. C'Ã©tait Ã§a : le truc Ã se rappeler, c'Ã©tait la possibilitÃ© de la prÃ©sence de Duke.

- Putain, Crocker, j'ai failli crever ! Tu peux pas ne pas te trouver en face de la porte sans prÃ©avis ? Le matin au rÃ©veil, Ã§a fout les j'tons !

Le fantÃ´me sourit avec satisfaction.

- J'aime bien offrir des sensations fortes aux femmes.

- Ouais ben j'espÃ¨re que tu choisissais mieux les sensations offertes quand tu Ã©tais vivant, parce que lÃ , c'Ã©tait naze !

Il feint de rÃ©flÃ©chir, le regard pÃ©tillant de malice.

- Hmmmmm... Personne ne s'est jamais plaint, en tous cas.

.

Grommelant quelque chose comme "connard suffisant" entre ses lÃ¨vres, la brune se prÃ©pare un cafÃ© et s'assied Ã table, Ã©vitant rageusement de regarder son "invitÃ©".

- Tu boudes.

- Ta gueule.

- T'es toujours aussi aimable de bon matin ? Je comprends mieux pourquoi tu n'as mÃªme pas un chat chez toi : ce sont des animaux qui aiment Ãªtre traitÃ©s avec dÃ©licatesse. Et on ne parlera mÃªme pas d'un mec...

- ...

- ...

- ...

- Hey. Tu l'as mal pris ? ... Alleeeez. Je suis dÃ©solÃ©. Tu vois ? Je m'excuse.

La jeune femme lÃ¨ve la main, paume levÃ©e en direction de l'homme qui se dirige vers elle.

- Fous-moi la paix. Au moins jusqu'Ã la fin de mon cafÃ©.

Alors que l'illusion s'accroupit puis s'appuie des deux coudes Ã la table en lui jetant son meilleur regard de chien battu, Aisling ferme les yeux et boit son jus de chaussettes en rÃ©flÃ©chissant : "Pas moyen que j'aie, mÃªme un seul instant, pu souhaiter que Duke me dise

ce genre de choses. Donc... Je ne suis peut-Ãªtre pas totalement cinglÃ©e. Et c'est peut-Ãªtre un fantÃ´me. ... AprÃ¨s tout, il reste au moins un phÃ©nomÃ¨ne Ã Haven, Ã ma connaissance. Et il y a plein de gens, hors de cette ville, qui croient au paranormal. Donc..."

- Tu comptes faire quoi aujourd'hui, Crocker ? Pas moyen que tu viennes faire les consultations avec moi : secret mÃ©dical.

Reniflement dÃ©daigneux.

- Tu pensais que je voudrais venir ? ... Je vais aller voir le Grey Gull. Je sais qu'il a Ã©tÃ© salement amochÃ©, mais... je ne sais pas. Il me manque.

Il penche la tÃªte de cÃ´tÃ©, regardant Aisling en biais.

- ... Je suis pardonnÃ© ? Je te promets que je n'dirai plus de choses pouvant te heurter.

- Fais pas de promesses que tu ne sauras pas tenir. ... Mais oui. Tu es pardonnÃ©.

.

.

Aisling avale la fin de son cafÃ© rapidement, puis va se prÃ©parer, tout aussi vite. Quand elle ressort de sa chambre, elle a la surprise de voir Duke en train d'examiner sa bibliothÃ¨que, l'air un peu contrariÃ©.

- Qu'est ce que tu as ? On dirait une poule qui couve un Å“uf carrÃ©.

- Ne rien pourvoir toucher, c'est pÃ©nible. Je me suis emmerdÃ© comme un rat mort cette nuit. J'avais pas sommeil, mais j'ai pas pu bouquiner ou allumer la tÃ©lÃ© ou...

Calmement, Aisling appuie sur le bouton allumant sa tÃ©lÃ©vision.

- Quelle chaÃ®ne ? [au regard scrutateur de l'homme, elle hausse une Ã©paule] Comme Ã§a, si tu rentres avant moi, tu t'ennuieras moins.

- â€¦ Un truc musical. Pas les infos ou quelque chose du genre.

- VoilÃ . Heureux ?

Regard de velours.

- Tu sais parler aux hommes, toi.

Regard au ciel.

- CrÃ©tin.

.

.

Dehors, Aisling se tourne vers le fantÃ´me, hÃ©sitante.

- Alors.. A tout Ã l'heure ? â€¦ Si tu reviens pas, c'est que tu auras dÃ©cidÃ© de hanter le Grey Gull ?

L'homme esquisse un sourire en coin, secoue la tÃªte.

- Qui joue les crÃ©tines, maintenant ? A ce soir.

Rapidement, il s'Ã©loigne et disparaÃ®t au coin de la rue. Une fois sÃ»re qu'il a disparu, Aisling s'engouffre dans sa voiture et pianote fiÃ©vreusement sur son tÃ©lÃ©phone.

- Tante Gloria ? Il faut absolument que je passe te voir. Mais genre... tout de suite. â€¦ Grave ? â€¦ Je n'sais pas trop. â€¦ J'arrive.

5.
5

watch?v=smiFk6KHr_8&index=43&list=PLB389tjvlaEIXXPcVTsLTxWrhb-0prjAR

{While Your Lips Are Still Red}

Sweet little words made for silence
>Not so young, heartfelt love not heartache

>Dark hair fall, catch in the wind
>Light the way, the sight of a cold world

Kiss,
>While your lips are still red
>While he's still in silent rest
>While bosom is still untouched
>Unveiled on another hair
>While the hand's still without a tool

>Drown into eyes while they're still blind

>Love while the night still hides the withering dawn

First day of love never comes back
>A passion hour never a wasted one
>The violin, the poet's hand
>Every thawing heart plays your theme with care

Kiss,
>While your lips are still red
>While he's still in silent rest
>While bosom is still untouched
>Unveiled on another hair
>While the hand's still without a tool

>Drown into eyes while they're still blind

>Love while the night still hides the withering dawn

Kiss,
>While your lips are still red
>While he's still in silent rest
>While bosom is still untouched
>Unveiled on another hair
>While the hand's still without a tool

>Drown into eyes while they're still blind

>Love while the night still hides the withering dawn

* * *

><p>.<p>

Il n'aurait pas dÃ».

Duke s'en Ã©tait rendu compte dÃ¨s que son regard s'Ã©tait posÃ© sur le squelette de ce qui Ã©tait autrefois un de ses ports d'attache. Le Grey Gull n'Ã©tait plus qu'une carcasse vide, branlante et... dangereuse, il s'en rendit compte quand un coup de vent acheva de dÃ©crocher un volet qui vint s'Ã©craser Ã ses pieds. Machinalement, l'homme se jeta en arriÃ¨re, avant de rÃ©aliser qu'il ne risquait rien.

.

Il laissa s'Ã©chapper tout une litanie de jurons, donna un coup de pied dans une pierre que celui-ci traversa, puis finit par se calmer tout seul, le cÅ“ur serrÃ© comme il ne l'avait pas Ã©tÃ© depuis son Â« retour Â». Quel besoin avait-il eu, bordel, de revenir ici ? Chez Aisling, c'Ã©tait dÃ©pourvu de choses pouvant lui rappeler tout ce qu'il avait perdu, dÃ©pourvu de toutes ces aspÃ©ritÃ©s qui lui lacÃ©raient l'Ã¢me., lui coupaient la respiration.

.

Rassemblant ses esprits avec un reniflement dÃ©daigneux Ã son propre sujet -il n'avait PLUS de respiration, bon sang, comment pouvait-elle Ãªtre coupÃ©e ?- Duke fit quelques pas et traversa le mur pour se trouver dans le bar. Plus rien n'Ã©tait debout, il n'y avait plus de chaises... on avait du se servir : aprÃ¨s tout les dÃ©gÃ¢ts qu'avait subi Haven, le nÃ©cessaire avait fait dÃ©faut, et cette bÃ¢tisse abandonnÃ©e remplie de meubles mÃªme un peu branlants avait dÃ» ressembler Ã quelque chose d'attirant. Mais cela rendait l'endroit... encore plus froid et dÃ©primant, si cela Ã©tait possible.

Rapidement, il ressortit et monta Ã l'Ã©tage.

Chez Audrey.

.

Passer la porte fut encore plus difficile que prÃ©vu.

LÃ , le sentiment de perte Ã©tait encore plus fort : Ã la dÃ©vastation subie par le bÃ¢timent s'ajoutait le manque d'Audrey.

Que n'aurait-il donnÃ© pour la voir, juste la voir un instant... La gorge serrÃ©e, il posa sa main sur la porte pour se donner l'illusion d'entrer normalement, ferma les yeux, puis traversa.

.

.

- Et voilÃ , tante Gloria. Je... ne sais pas quoi croire, je ne sais pas ce qui est le pire, du fantÃ´me ou du fait d'entendre des voix. Je n'aimerais pas Ãªtre devenue folle -enfin encore plus- mais je ne... souhaite Ã personne d'Ãªtre un fantÃ´me, alors... Tu en penses quoi ?

.

La vielle dame prend le temps d'examiner encore une fois les clichÃ©s qu'Aisling lui avait amenÃ©s.

.

- J'en pense que ton cerveau ne prÃ©sente aucun signe de dÃ©gÃ©nÃ©rescence, et que le fait que tu te demandes si tu n'es pas folle m'incline Ã penser que tu ne l'es pas. â€¦ Maintenant, les fantÃ´mes... [Gloria soupire] Pour quelqu'un qui a vÃ©cu les phÃ©nomÃ¨nes, Ã§a ne semble pas SI choquant, en fait. En fait, la chose la plus Ã©tonnante, c'est... pourquoi est-ce que tu le vois, toi, et pas Nathan, Dwight... moi ? Vous vous frÃ©quentiez ?

.

La jeune femme pique un fard soudain.

.

- N-non ! â€¦ Je le connaissais du collÃ¨ge, c'est tout. Et puis la ville n'est pas grande : on se saluait de la tÃªte quand on se croisait, voilÃ . Mais c'est tout.

.

A son plus grand regret. Si elle rÃ©ussissait Ã discuter avec Nathan, mÃªme de la pluie et du beau temps, quand elle le croisait, Duke lui Ã©tait celÃ©. Le mieux qu'elle ait jamais pu faire avait Ã©tÃ© de prendre un verre dans son bar avec des copines. L'une d'elles n'avait-elle pas fini dans le lit du filou, d'ailleurs ? â€¦ Peu importe.

.

- J'ai aucune raison valable sur le pourquoi de la prÃ©sence potentielle du fantÃ´me chez moi. â€¦ Enfin, pas toujours, il n'est pas lÃ , par exemple.

- Et... Il t'a dit oÃ¹ il devait aller ?

- Pas vraiment. En promenade ?

.

.

Duke stoppa, suffoquÃ©.

C'Ã©tait pire, mille fois pire, que ce qu'il avait craint. Il n'y avait plus rien.

Rien !

Le vide.

Tout, tout avait Ã©tÃ© emportÃ©. Pas le moindre objet oÃ¹ rattacher un souvenir heureux. Des flashes l'emportÃ¨rent soudain plusieurs mois plus tÃ´t, quand il avait louÃ© l'appartement Ã Audrey, quand il avait malgrÃ© lui scellÃ© leur amitiÃ©, quand tout avait commencÃ©. Le sourire un peu mÃ©fiant de la jeune femme, puis sa maniÃ¨re hÃ©sitante de le regarder : ami ou... un peu plus ? Nathan. Le triangle amoureux qu'ils avaient formÃ© avant que le duo ne lui offre son amitiÃ©.

Et comme d'habitude avec lui, le changement, en mal. Les dÃ©cisions qui semblaient s'imposer et qui creusaient son Ãªtre de plus en plus profond, jusqu'Ã ce qu'il ne reste plus de lui qu'une mince pellicule, fine comme de la peau.

Le Croatoan, la dÃ©livrance dans l'acceptation de son destin.

Et puis... Audrey, encore. Qui fait remonter l'humanitÃ© en lui, celui qu'il Ã©tait. Juste Duke Crocker, le filou.

Et puis Nathan. Qui avait fini le travail, parce qu'il fallait bien le faire. Mais... sa voix brisÃ©e, Ã la fin...

.

Ne supportant plus cet endroit, le fantÃ´me fait demi-tour et sort en courant, descend les escaliers, freine des quatre fers, essuie ses yeux, incrÃ©dule.

LÃ , droit devant, le regard fixÃ© sur lui...

.

- Nathan ?

.

.

Aisling ferme sa voiture et se dirige vers son appartement.

L'idÃ©e de Gloria fait son chemin dans son esprit : essayer de voir si Duke peut entrer en contact avec quelqu'un d'autre, Ã©ventuellement au moyen de PVE* et vÃ©rifier ainsi un rÃ©el... phÃ©nomÃ¨ne de hantise. Mais : et aprÃ¨s ? S'il s'avÃ¨re que c'est le cas, on fait quoi, on appelle un exorciste ?

ArrivÃ©e Ã ces rÃ©flexions, la jeune femme ouvre la porte de son appartement... et reste tÃ©tanisÃ©e sur le seuil.

.

Tout est sens dessus dessous. Les tiroirs au sol. Les coussins Ã©ventrÃ©s. Les tableaux renversÃ©s, le frigo ouvert et son contenu au sol. La porte ouverte sur sa chambre montre le mÃªme spectacle, et est ce que ce ne sont pas des marques de coups dans la porte ?

Et au milieu du dÃ©sastre, il y a Duke, qui tourne vers elle un visage de marbre et des yeux d'un noir absolu.

.

- Ah oui, peut-Ãªtre que l'exorciste ne sera pas de trop au final...

.

Dans un silence oppressant, l'apparition fait un pas vers elle.

* * *

><p>Le phÃ©nomÃ¨ne de voix Ã©lectronique dÃ©signe la prÃ©sence sur un enregistrement audio d'un message linguistique (gÃ©nÃ©ralement un seul mot ou une phrase trÃ¨s courte) de provenance inconnue, distinguÃ© parmi le bruit blanc d'un enregistrement.

Les causes proposÃ©es sont nombreuses : occultes ou paranormales (voix d'esprits, psychokinÃ¨se), psychologique (parÃ©idolie) ou physique (interfÃ©rences, artÃ©fact).

6. 6

.

Et au milieu du dÃ©sastre, il y a Duke, qui tourne vers elle un visage de marbre et des yeux d'un noir absolu.

_._

- Ah oui, peut-Ãªtre que l'exorciste ne sera pas de trop au final...

.

Dans un silence oppressant, l'apparition fait un pas vers elle.

Aisling recule d'autant, levant les mains, paumes vers l'avant et laissant tomber clÃ©s et sac.

.

- Wow... Duke ? On se calme, mon vieux. Je suis pas ton ennemie, je te l'ai dÃ©jÃ dit.

.

Un autre pas.

Aisling recule encore, se retrouvant dans le couloir. Sa voix prend une intonation vaguement suppliante.

.

- S'il te plait... Ton Ã©volution en esprit frappeur me plait pas du tout... Surtout si tu envisages de ME frapper ! Duke !

- Il est lÃ ?

.

L'apparition et la jeune femme sont surpris tous les deux. Ils le montrent de faÃ§on diffÃ©rente, la brune en sursautant de faÃ§on presque comique, et le fantÃ´me en tournant lentement son visage inexpressif vers le nouveau venu, malgrÃ© le mur qui les sÃ©pare.

On pourrait penser qu'un type au physique de catcheur chaussÃ© de brodequins de chantier ferait du bruit non ? Il faut croire que Dwight est un cas spÃ©cial. Il se rapproche d'Aisling en roulant des Ã©paules et en regardant autour de lui d'un air mÃ©fiant.

.

- Gloria m'a appelÃ©. ... Je ne sais pas si elle te l'a dit mais, moi aussi je l'ai vu, aprÃ¨s sa... aprÃ¨s sa mort. Mais c'Ã©tait avant la disparition de la vieille armurerie, alors elle voulait savoir si j'en Ã©tais encore capable aprÃ¨s la disparition des phÃ©nomÃ¨nes. ... Il est visible, lÃ ?

- ... Moi, je le vois. Mais il est encore dans l'appartement, donc tu n'es pas dans le bon angle.

- Ok. [l'homme s'approche] Et pourquoi tu as l'air effrayÃ©e ? Gloria m'a dit que... Oh putain !

- Tu le vois, ou c'est juste l'Ã©tat de mon appart qui te fait cet effet ?

- ... Je le vois pas mais... je ressens quelque chose. ... Et faut que tu arrÃªtes de recevoir n'importe quel type chez toi, c'est dÃ©finitif.

- Hey !

.

Dwight fait quelques pas prudents dans l'appartement, essayant de ne pas Ã©craser de bibelots ni de coussins, suivi du regard par Aisling. Elle se mord les lÃ¨vres quand il se rapproche de Duke et, curieusement, l'apparition recule d'un pas et dÃ©glutit, serrant et desserrant les poings convulsivement. Pas d'agressivitÃ© dans le mouvement : juste une nervositÃ© presque tangible.

.

Dwight tend une main et en effleure l'impalpabilitÃ© du fantÃ´me avant d'annoncer d'un ton calme :

.

- LÃ . Il est lÃ , pas vrai ?

.

Un sourire tremblant joue sur les lÃ¨vres de la jeune femme et elle ose entrer Ã son tour. Quant au fantÃ´me... le noir reflue soudain dans son regard, et celui qu'il lance Ã l'ancien nettoyeur est tellement empli de reconnaissance qu'il en est poignant.

Aisling finit par rÃ©pondre, la voix nouÃ©e :

.

- Oui... Tu l'as trouvÃ©... Comment ?

.

Dwight hausse les Ã©paules, comme si tout coulait de source.

.

- J'en sais rien. Je le sens lÃ . [il regarde dans le vide, plus ou moins en direction du visage de Duke] Salut. ... Alors, c'est toi qui as mis tout ce foutoir ? [son ton devient sÃ©vÃ¨re] Aisling, Ã§a arrive souvent ? Gloria ne m'a pas parlÃ© de poltergeist, juste d'apparition.

- C'est la premiÃ¨re fois que Ã§a arrive... et ce n'est peut-Ãªtre pas lui. Un cambriolage, quelque chose comme...

- C'est moi.

.

La voix de Duke est creuse, tout comme le regard qu'il jette Ã Aisling.

.

- Je suis dÃ©solÃ©.

.

Brusquement, il se dirige vers la porte Ã grandes enjambÃ©es nerveuses. La jeune femme fait deux pas vers lui, l'empÃªchant de passer, pose les mains sur ses hanches.

.

- Hey ! Tu n'comptes pas me laisser ranger ce foutoir toute seule, j'imagine, Crocker ? [l'apparition se fige] Parce que si c'est le cas, je trouve que c'est vraiment gonflÃ© de ta part.

- ... [ses yeux se plissent lÃ©gÃ¨rement, cherchant le piÃ¨ge] Je ne serai pas trÃ¨s utile, tu sais.

- Dwight m'aidera physiquement, et toi... toi tu feras le soutien moral. Deal ?

.

Les yeux couleur whisky de la jeune femme s'accrochent Ã ceux de Duke. Il l'observe en silence quelques instants, puis acquiesce.

.

- Deal.

- Par-fait !

- ... Dites... Je suppose que je n'ai pas voix au chapitre pour savoir si je veux aider Ã ranger tout ce bordel ?

- Nan, Dwight. T'es le bon gars au bon moment. DÃ©solÃ©e. ... Mais si tu veux, je t'invite Ã dÃ©jeuner. [un temps] LÃ©ger, hein, j'ai plus grand chose au frigo, curieusement.

7. 7

Curieusement...

Ce fut presque une bonne journÃ©e.

AprÃ¨s le repas -lÃ©ger donc, une partie du contenu du frigo Ã©tant rÃ©pandue par terre et irrÃ©mÃ©diablement hors d'Ã©tat d'Ãªtre mangÃ©e- Aisling et Dwight avaient rangÃ©. L'ancien nettoyeur avait l'habitude de ce genre de choses, et son calme faisait tache d'huile. La jeune femme faisait l'intermÃ©diaire entre les deux hommes et, au bout d'un petit moment, tous trois plaisantÃ¨rent, mÃªme.

.

LÃ©gÃ¨rement. Sans vouloir tenter le diable.

.

Duke demanda comment allait Lizzie, et Dwight s'enthousiasma sur tous les progrÃ¨s de l'enfant qui lui avait Ã©tÃ© rendue. Comment il reconstruisait leur avenir. Il tut les tests que Gloria avait pratiquÃ©s sur le petit miracle, et qui avaient dÃ©montrÃ© sans doute possible que l'enfant Ã©tait humaine. Il tut aussi sa reconnaissance Ã l'Ã©gard du fantÃ´me pour lui avoir donnÃ© la marche Ã suivre pour permettre Ã son enfant de rester. Mais elle existait bel et bien, et l'ancien membre de la Garde entendait bien payer la dette qu'il estimait avoir contractÃ©e.

Ils reparlÃ¨rent des phÃ©nomÃ¨nes, sans vouloir s'Ã©tendre sur les plus malsains, revenant sur ceux qui Ã©taient drÃ´les ou lÃ©gers.

Au milieu de l'aprÃ¨s-midi, quand Dwight repartit, l'ambiance Ã©tait au beau fixe, et l'appartement avait repris son apparence habituelle, modulo la trace des poings de Duke dans une des portes.

.

.

Aisling se laisse tomber sur une chaise.

- Pfiouh ! J'ai cru qu'on n'en verrait pas le bout. Heureusement que Dwight Ã©tait lÃ pour aider, pas vrai ?

- Oui. A diffÃ©rents points de vue.

.

Le ton de la voix, bien trop calme pour l'apparition, fait tiquer la jeune femme.

.

- Que veux-tu dire par lÃ ?

- Il a aidÃ© Ã ranger, certes... et s'il n'avait pas Ã©tÃ© lÃ , en premier lieu, j'aurais... j'aurais sans doute tentÃ© de te faire du mal. [il pousse un soupir] MÃªme mort, je suis dangereux. Je suis vraiment...

.

Sans lui laisser le temps de commencer Ã ressasser, Aisling le coupe :

.

- Qu'est ce qui t'a mis dans cet Ã©tat ? ... Tu es parti Ã peu prÃ¨s normal, et au retour, tu passes en berserker. Tu as vu quelque chose de... pas bon, au Grey Gull ?

Le fantÃ´me se dÃ©tourne, va regarder par la fenÃªtre et, pendant un instant, Aisling se dit qu'il ne va pas rÃ©pondre. Puis :

- J'ai croisÃ© Nathan.

.

.

Le fantÃ´me du filou descend en courant les escaliers, la vision brouillÃ©e par les larmes, au point qu'il ne voit la personne devant lui qu'au dernier moment.

Il freine, ahuri.

_._

- Nathan ?

_._

Nathan ne rÃ©pond pas. Son regard bleu cobalt passe au travers Duke et fixe ce qui reste du bar, son corps plus rigide que la pierre. Le fantÃ´me commence Ã paniquer quand il s'aperÃ§oit que son ami ne respire pas.

_._

Putain, espÃ¨ce de con, tu nous fais quoi ?

_._

Il franchit rageusement les quelques pas les sÃ©parant l'un de l'autre, tente de prendre l'autre homme aux Ã©paules... et le traverse.

_._

Non, non, NON ! Nathan bordel ! Respire ! Res...

_._

Une larme coule lentement sur la joue du policier, vite suivie d'une autre, et il reprend sa respiration dans un hoquet douloureux. Crocker Ã©carquille les yeux et recule d'un pas, atrocement gÃªnÃ©.

_._

- Allez, me fais pas Ã§a... Je sais jamais quoi faire quand les gens pleurent. S'il te plait...

- Je ne sais pas comment continuer sans vous.

_- ..._

- J'essaie, tu sais. J'ai promis Ã Audrey d'Ãªtre heureux, pour elle. Pour ce qu'elle a fait. Pour les sacrifices qu'elle a -que nous avons- faits. ... Pour toi aussi. Mais... [il ferme les yeux, serrant les mÃ¢choires] Mais vous me manquez. Parfois, je voudrais... Je prÃ©fÃ¨rerais Ãªtre mort, disparu avec vous.

- ArrÃªte tes conneries.

_._

Le ton glacial n'atteint pas Nathan, tout juste referme t-il son blouson sur lui, saisi par un brusque courant d'air frais. Il continue :

_._

- Je revis le moment oÃ¹... je t'ai tuÃ©. Toutes les nuits. Je sens ton corps contre le mien, ton pouls qui s'affole. Je sens que tu te retiens de te dÃ©battre, je sens que tu as peur... [la voix devient rauque] Je sens le moment oÃ¹ la vie quitte ton corps et oÃ¹, putain, je ne dois PAS te ranimer alors que mon foutu boulot est de sauver les gens ! [aprÃ¨s avoir presque criÃ© les derniers mots, il se calme un peu] On n'a pas toujours... Ã©tÃ© amis tous les deux. Mais... je n'aurais jamais, jamais voulu Ãªtre la cause de ta mort.

- Mais bordel, la cause de ma mort, ce n'est pas toi ! C'est le Croatoan ! C'est Mara ! C'est moi parce que je suis revenu ! C'est... [Duke lÃ¨ve les mains au ciel] J'en sais rien ! Mais mÃªme si tu es celui qui m'as tuÃ©... ce n'est pas Ã cause de toi que je suis mort.

_._

Sans l'entendre, Nathan se dirige vers le Gull. Duke se dÃ©place pour qu'il ne le traverse pas, et ne peut manquer l'Ã©clat fiÃ©vreux des yeux de son ami alors qu'il murmure :

_._

- Je ne tiendrai pas longtemps...

.

.

- ... Et donc ?

- Et donc, il ne va pas bien. Il se rend responsable de ma mort et... [l'illusion se met Ã faire les cent pas dans le salon] et il devrait pas aller voir un psy ? Il a quand mÃªme tuÃ© quelqu'un, il a sans doute besoin d'aide.

- Je ne sais pas s'il a un thÃ©rapeute. Ce n'est pas moi, en tous cas. Mais il y en a d'autres, en ville. ... [Aisling tapote sa lÃ¨vre de son index] En tous cas, on sait pourquoi il ne peut pas te voir, ni mÃªme te ressentir comme le fait Dwight.

- Oh ?

- CulpabilitÃ©. Je ne sais mÃªme pas si jeter SON appartement au sol pourrait le dÃ©ciller.

.

Duke arrÃªte brusquement ses dÃ©ambulations... se tourne vers Aisling, ses yeux brusquement Ã©trÃ©cis :

- ... Ce qui nous amÃ¨ne Ã une question pertinente : pourquoi est-ce que TOI, tu me vois, entre tous les habitants de Haven ?

.

.

Et meeeeeeeerde...

8. 8

_._

Duke arrÃªte brusquement ses dÃ©ambulations... se tourne vers Aisling, ses yeux brusquement Ã©trÃ©cis :

- ... Ce qui nous amÃ¨ne Ã une question pertinente : pourquoi est-ce que TOI, tu me vois, entre tous les habitants de Haven ?

_._

Et meeeeeeeerde...

.

Aisling rentre la tÃªte dans les Ã©paules.

.

- Mais... J'en sais rien moi ! [elle regarde l'homme avec une petite grimace, consciente que Ã§a ne lui suffirait sans doute pas] ... Peut-Ãªtre que... moi, j'avais confiance en toi, je ne l'ai jamais perdue mÃªme quand... mÃªme quand tu Ã©tais passÃ©... Hm. ... Et je ne t'ai pas vu mourir, donc Ã§a joue peut-Ãªtre. Mais, hÃ©, je suis pas spÃ©cialiste du paranormal ! Je m'y connais pas du tout, mÃªme.

.

Le regard de Duke se fait un peu moins suspicieux.

.

- ... Je vois. ... Hey, tu sais que je connais quelqu'un qui pourrait nous aider ?

.

.

- Hem. Seth Byrne ? ... DÃ©solÃ©e de vous dÃ©ranger. Aisling Ashkevron. ... Non, on ne se connait pas, mais nous av... ions un ami commun. Enfin, trois. Duke Crocker, Nathan Wuarnos et Audrey Parker. ... Oui, je suis de Haven. ... Oui, Ã§a va. ... Non, il n'y a plus de... de phÃ©nomÃ¨nes. ... C'est un peu long Ã expliquer. Mais, j'aurais besoin de vous, par contre. ... Oui. VoilÃ : je voudrais savoir, les phÃ©nomÃ¨nes de... hantise, c'est frÃ©quent ? Vous en avez dÃ©jÃ vu ? ... Oui ? Et ils Ã©taient sÃ©rieux ou bien... Oh, ok. Vous avez Ã©tÃ© un tÃ©moin direct, bien bien.

.

Elle se racle la gorge.

.

- Et, je veux dire... il y a une explication ? Tout le monde ne devient pas un... un fantÃ´me, non ? Pourquoi certains... Oh, attendez, je note. [la jeune femme se lÃ¨ve, va prendre de quoi Ã©crire, puis se met Ã griffonner frÃ©nÃ©tiquement] Donc... Des objets personnels qui peuvent servir... d'"entraves" ? Des choses laissÃ©es en plan... [elle marque un temps, hoche la tÃªte] Ok... ... et une mort violente. Je vois, oui. Ok. ... Non, non, je suis juste en train de... d'Ã©crire un papier pour le "Haven Herald". On recrute de nouveaux journalistes. ... VoilÃ . Je vous remercie de vos gentilles rÃ©ponses : vous Ãªtes bien le spÃ©cialiste qu'il me fallait. ... Oui, bonne journÃ©e M. Byrne. ... Seth, oui. [sourire dans le tÃ©lÃ©phone] Au revoir !

.

La jeune femme raccroche, Ã©tudie sa liste quelques secondes avant de regarder Duke.

.

- Tu vois quelque chose qui aurait pu Ãªtre une "entrave" pour ton Ã¢me ? ... Le Gull, ok. Autre chose ?

- ... [Duke rÃ©flÃ©chit, fronÃ§ant les sourcils] Le journal des Crocker. Mon bateau. ... [il hÃ©site, puis crache] Mon couteau. [un silence, puis d'une voix plus calme] Et puis... Nathan, Dwight, Gloria... Audrey.

.

Aisling note, tapote le papier du bout de son stylo.

.

- HÃ© bien...Nathan, Dwight et Gloria... ils sont lÃ . Audrey... [elle a une petite grimace] ... LÃ , je ne crois pas qu'il soit possible de... Enfin... Bref. On va tenter de trouver les trucs strictement matÃ©riels : ton journal et... et ton couteau. Dwight saura peut-Ãªtre oÃ¹ les trouver. Et sinon... il faudra passer par Nathan.

.

Le fantÃ´me secoue la tÃªte, lentement.

.

- Je.. ne tiens pas Ã ce que Nathan sache... pour moi. Il n'Ã©tait vraiment pas bien tout Ã l'heure, et je me demande si Ã§a ne le renforcerait pas dans son truc.

.

Aisling le dÃ©visage, surprise par son ton hÃ©sitant.

.

- Tu veux que je demande Ã Dwight s'il peut essayer de le faire parler un peu ?

- ... [regard vaguement goguenard] Si tu veux...

- Hey, il est vachement plus fin qu'il n'y parait au premier coup d'Å“il, je te signale !

- Non mais je sais bien... ... Bah, fais comme tu le sens. Ce n'est pas comme si je pouvais Ãªtre utile, pas vrai ?

.

La jeune femme soupire, ancre son regard whisky dans les yeux noirs de l'apparition.

.

- ArrÃªte de tout prendre de traviole. J'essaie de faire au mieux. ... Tu veux qu'on aille voir si le Cape Rouge est une de tes entraves ? Qui sait, peut-Ãªtre que tu ressentiras quelque chose, lÃ -bas ?

.

Duke l'observe un moment, puis un sourire curieusement affectueux parait sur ses lÃ¨vres.

.

- Non. Tu as l'air crevÃ©e. Je vais y aller seul : toi, tu te reposes.

- La derniÃ¨re fois que tu es sorti sans chaperon, tu as cassÃ© ma maison. Je suis dubitative quant Ã ton idÃ©e...

.

Le fantÃ´me a un rire bref.

.

- Je me laisserai pas... avoir.. deux fois. ... C'est dit, j'y vais.

.

Sans vraiment attendre de rÃ©ponse, il esquisse un signe d'au revoir dÃ©sinvolte et quitte la piÃ¨ce, en sifflotant pour marquer sa bonne humeur.

.

.

DÃ¨s qu'il est sorti, les Ã©paules de Duke s'affaissent.

Aisling a raison : qui sait dans quel Ã©tat il risque de revenir du port ? Curieusement, la prÃ©sence de la psychologue semble avoir un effet lÃ©nifiant sur son caractÃ¨re emportÃ©... et elle est gentille. Lui faire du mal est impensable.

Il se retourne, tentÃ© d'aller la chercher, au final... mais non : elle l'aide dÃ©jÃ suffisamment. Elle a l'air crevÃ©e. Il ira seul.

.

.

DÃ¨s que Duke est sorti, les Ã©paules d'Aisling s'affaissent.

Elle ne sait pas comment elle a rÃ©ussi Ã mentir Ã quelqu'un d'aussi douÃ© pour reconnaitre les signes que Duke. Mais il le fallait.

Comment pourrait-elle lui dire que, selon Seth, il suffit parfois qu'une personne s'accroche au souvenir d'un disparu, au-delÃ de

toute logique ou raison, pour que le fantÃ´me de celui-ci apparaisse ?

Comment lui dire que c'est SA faute, s'il est coincÃ© ici ?

.

La jeune femme pose son visage dans ses mains, anÃ©antie.

End file.